

L'initiative à taille humaine

Les quatre projets coup de coeur de MPA

A la date du 4 septembre 2006, les derniers dossiers sollicitant l'aide aux micro-projets associatifs devront être déposés, le programme du FSE [fonds social européen] pour la période 2000-2006 se terminant prochainement. L'occasion de jeter un œil dans le rétroviseur et de brièvement faire le point sur cette aventure qui a favorisé l'éclosion de projets innovants, générateurs d'emploi et créatifs en matière de lutte contre les exclusions. Au total, 863 contacts ont permis l'instruction de 230 dossiers, dont 172 sont clôturés, pour un montant engagé de 3.800.000 euros à ce jour.

« Cette mesure, quel bonheur ! » Ce cri du cœur est lancé par Catherine Renaud, chef de projet et Marine Aubert, chargée de mission. Il résume bien l'aventure humaine de l'ensemble des porteurs financés par la mesure FSE « Micro-Projets Associatifs » Nord – Pas-de-Calais. « Le niveau, tel qu'exigé par le FSE, a obligé les porteurs de projets à structurer, organiser leurs idées. Et, nous étions à leurs côtés pour les épauler. » L'essentiel, c'est aussi « la capacité de l'humain à se projeter » nous confie Catherine Renaud. « La diversité des projets portés, parfois, par des associations atypiques nous a démontré, jour après jour, qu'en dépit de la morosité ambiante, le désir d'entreprendre était bien réel. C'est le projet qui permet de se redresser. » Les quatre exemples qui suivent illustrent chacun à leur manière ces propos.

SPAM, rompre l'isolement

En 2003, Dorothée Tinelli est sans emploi. La lecture du magazine Rebondir lui donne l'idée de transformer sa pratique bénévole en activité professionnelle dans le secteur des aides à la personne : « Je le faisais déjà pour des personnes que je connaissais, aujourd'hui, c'est devenu mon activité professionnelle. » Son idée était de rompre l'isolement en milieu rural des personnes âgées, des personnes à mobilité réduite ou handicapées en leur proposant un accompagnement véhiculé pour leurs déplacements. Nous sommes bien loin de sa formation d'analyste programmeur... En mars 2004, l'association SPAM [service de proximité d'accompagnement et de mobilité] est créée et monte dès avril un dossier pour bénéficier de l'aide aux Micro-Projets Associatifs. Une réponse positive en septembre de la même année lui permet de démarrer son activité en finançant notamment deux emplois en CIE. Parallèlement, elle rencontre les maires des communes avoisinantes et les centres communaux d'action sociale [CCAS]. Son projet a été bien accueilli notamment sur le territoire du Cœur d'Ostrevent. Cet accueil favorable montre bien qu'il est indispensable au développement de l'activité car il permet à l'association d'être crédible dès sa création. Aujourd'hui alors que le financement MPA est terminé, l'action s'étend jusqu'à Douai. L'association projette une troisième embauche et l'achat d'un véhicule supplémentaire pour début 2007 marquant ainsi la réussite de ce projet. « Cette nouvelle activité est

très enrichissante humainement et valorisante ! Rien à voir avec mon activité précédente... Le public avec lequel je travaille manifeste une forte attente et mobilise une grande partie de mon énergie. Je suis tellement heureuse de voir le rayonnement des personnes qui se sentent moins isolées ! Elles me donnent envie d'évoluer et de continuer. » a encore ajouté Dorothée Tinelli.

Cité... Association : le textile reprend du métier

L'Avesnois, terre de textile, a vécu. Une à une les filatures ont fermé, laissant sur le carreau des hommes et des femmes, enfouissant des savoir-faire désormais déconsidérés. Lorsque Marie-France Munier, plasticienne diplômée de l'Ecole royale des Beaux-arts de Tournai rencontre « Cité... Association » pour y animer des chantiers école, elle réalise au contact des femmes de la région qu'elles disposent d'une véritable sensibilité au textile, au produit manufacturé et à la couture. Mais elles sont au chômage ou dans des emplois qui ne valorisent pas leurs talents. Marie-France Munier a envie de créer et développer une activité supplémentaire pour les soutenir. Germe alors l'idée d'expérimenter les textiles contemporains, de travailler avec ces anciennes ouvrières tout en les formant aux techniques nouvelles. « Ce projet a été bâti pour requalifier des femmes sur des techniques innovantes, et notamment salarier l'une d'entre elles en lui donnant une perspective professionnelle plus en adéquation avec ses aptitudes. » L'aide du Micro-Projets Associatifs a permis également de développer l'atelier d'expérimentation : Marie-France Munier réalise des prototypes contemporains en feutre, latex, laine, tissus enduits... Parallèlement, les femmes entament la production. « Toutes se sont réellement investies dans la réalisation de ces objets nouveaux, et l'atelier se déroule dans une bonne ambiance. L'enjeu désormais est de pouvoir pérenniser l'activité. Pour cela, il nous faut des commandes, des débouchés et une capacité d'autofinancement. Nous avons des ouvertures, des contacts, mais rien n'est gagné pour l'instant ». Au cours du trimestre à venir, une exposition à l'écomusée de Fourmies permettra au public de découvrir ces créations issues du métissage de pratiques contemporaines et de savoir-faire anciens. Pour Marie-France Munier, le textile en Avesnois n'est plus un sujet tabou.

Handi'tic Forma'tel, simple comme un coup de fil

Porté par Flandres Ateliers [société anonyme coopérative créée il y a vingt ans, qui compte deux cent cinquante salariés, dont 80 % de personnes handicapées], Handi'tic Forma'tel a fait le pari d'amener à l'emploi huit personnes handicapées totalement exclues du marché du travail. L'action a consisté à monter pour elles une formation sur-mesure d'une durée de six mois. « La DDTE et l'ANPE nous ont suivis. Mais il n'existait aucun dispositif permettant le financement d'une telle formation, et le soutien du Micro-Projet Associatif a permis de supporter ce coût » explique Hervé Knecht, directeur de Flandres Ateliers. Le projet est avant tout basé sur le savoir-faire de cette entreprise en matière de professionnalisation. « Opérateur téléphonique, personne ne rêve de le devenir. Mais nous savons en faire un vrai métier » poursuit M. Knecht. « Notre défi a consisté à baisser le palier d'accès à l'emploi, et à amener chaque personne du groupe à une employabilité dès la fin de la formation au sein d'une entreprise d'insertion que nous avons créée à cet effet. »

Cette formation sur-mesure s'est déroulée dans les locaux du centre d'appel, une manière pour les stagiaires d'être en prise directe avec les professionnels en poste. Une intégration tout en douceur et un contenu de formation totalement adapté au profil des huit stagiaires : travail sur l'acquis, le savoir-être, la confiance en soi, la prise de parole, le développement personnel. L'objectif : disposer d'un minimum d'acquis pour réussir le premier appel téléphonique.

« Tous sont allés au bout et sont en poste aujourd'hui, sur des contrats CDDI [contrat à durée déterminée d'insertion] de deux ans. Pour l'heure, ils assurent bien le traitement des appels entrants, comme par exemple, la prise de commande d'une cliente pour la vente par correspondance. À terme, ils

devraient être en mesure d'effectuer les appels sortants, un peu plus difficiles à gérer, et donc être totalement adaptés aux demandes de recrutement des centres d'appel.»

Pari réussi pour un projet qui a pu s'offrir le risque d'aller chercher huit personnes très éloignées des critères classiques de recrutement. Insetel crée sous forme coopérative est la première entreprise d'insertion sur les métiers de la téléphonie en France.

Eurafecam et Communication autonome, de l'ombre à la lumière

« J'ai eu la chance de beaucoup recevoir, alors je donne », telle pourrait être la devise de Jean-Louis Vervoort, un Fourmisien de quarante-six ans devenu aveugle en 1993. « Lorsque j'ai perdu la vue, si je n'avais pas eu la chance d'être aidé, je serais resté complètement perdu dans cette nouvelle réalité qui s'imposait à moi » confie Jean-Louis Vervoort. « J'ai appris à me débrouiller, former des aveugles me plaît. » Porté par son expérience acquise au fil des années, il convainc EURAFECAM [association européenne de formation et d'échanges culturels pour aveugles et malvoyants] de le soutenir dans le portage de projet. Son idée forte est d'aller exclusivement à la rencontre d'aveugles isolés, exclus, mal informés des possibilités qui s'offrent à eux pour améliorer leur autonomie quotidienne.

Lors de la première rencontre, Jean-Louis Vervoort étudie avec la personne tous les problèmes rencontrés au quotidien dans la gestion du domicile, l'utilisation des outils informatiques ou encore l'accès aux loisirs. Un premier diagnostic posé, il propose plusieurs types d'intervention ou oriente sur des structures existantes. Un travail d'approche et de mise en confiance qui s'inscrit dans le temps, et cette ouverture sur le monde transite par la relation nouée. Progressivement, les portes s'ouvrent, à l'image de ces cinq personnes réunies désormais une fois par semaine autour d'une activité de lecture. Jean-Louis Vervoort joue un rôle de conseil sur les équipements informatiques et l'apprentissage de cet outil, qui, adapté au handicap, offre de réelles possibilités d'autonomie et de communication. « Le soutien Micro-Projet Associatif a permis de démarrer l'activité et de créer mon emploi. Reste maintenant – et nous y travaillons avec l'EURAFECAM – à mobiliser les soutiens politiques nécessaires à la pérennisation de l'action... Il y a encore tant à faire pour les aveugles ! »

Ces quatre exemples mettent bien en évidence que la continuité des actions entreprises dépendra essentiellement de l'ancrage territorial et du maillage partenarial développé ●

Anne Bruneau

Mesure FSE appui aux « Micro-Projets Associatifs » Nord – Pas-de-Calais :

cellule technique, 34 rue Patou, 59000 Lille, tél. : 03 20 87 61 60, Fax : 03 20 87 63 14, courriel : contact@microprojetsnpdc.org.

SPAM : 10 rue Grégoire Leleux, 59179 Fenain, tél. : 03 27 90 64 99.

Cité...Association : 28 rue de Liessies, 59740 Solre-le-Château, tél. : 03 27 57 29 12.

Insetel : 15 rue Christophe Colomb, 59700 Marcq-en-Barœul, tél. : 03 28 38 44 88.

EURAFECAM : 10 rue Colbert, 59000 Lille.

Jean-Louis Vervoort : 22 rue Jean Jaurès, BP 1, 59611 Fourmies cedex, tél. : 03 27 59 96 41.